

4 décembre 1970

Leçon 284

Je peux choisir de changer les pensées qui blessent

Proprement perçue, une perte n'est pas une perte et la douleur n'est pas possible. Il n'y a aucun grief pouvant avoir une cause quelconque et la souffrance n'est rien de plus qu'un rêve. C'est la Vérité, d'abord à dire, puis à répéter plusieurs fois afin de l'*accepter* comme partiellement vraie sous plusieurs réserves, à considérer sérieusement de plus en plus pour finalement l'*accepter* comme étant vraie. Je peux choisir de changer toutes les pensées qui me blessent. Je voudrais aller au-delà de ces mots aujourd'hui, dépasser toutes les réserves et arriver à une pleine *acceptation* de la Vérité en eux.

« Père, ce que tu as donné ne peut pas blesser, les griefs et les douleurs sont impossibles. Que je ne manque pas de te faire confiance aujourd'hui en *n'acceptant* que ce qui est joyeux comme étant tes cadeaux, en *n'acceptant* que le joyeux comme étant la Vérité. »